



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

RAG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

gion protestante, à la sollicitation de sa femme, il fit prêcher des ministres dans Wilna, & les chargea de traduire la Bible en langue polonoise. Radziwil fit imprimer cette traduction à ses dépens en 1563, in-folio : elle est très-rare. En vain le nonce du pape & tout ce qu'il y avoit d'hommes respectables dans le royaume, lui reprocherent son apostasie; le Palatin mourut opiniâtre dans la nouvelle hérésie en 1567, laissant 4 fils, qui rentrèrent dans le sein de l'Eglise Catholique.

RÆVARDUS, (Jacques) juriconsulte, né à Lisseweghe, près de Bruges, en 1534, professa le droit avec distinction à Douay, & mourut dans sa patrie en 1568, dans un âge peu avancé. La connoissance qu'il avoit des belles-lettres, des antiquités grecques & romaines, fait que ce qu'il a écrit sur la jurisprudence est lu avec plus de goût & de fruit par les antiquaires que par les juriconsultes. Ses Œuvres ont été réunies en 2 vol. in-8°, Lyon, 1623.

RAGOTZKI, (François) fils de George II, prince de Transylvanie, & de Sophie de Bathori, fut élevé par sa mere dans la Religion Catholique, passa sa vie dans les exercices de piété, mourut à Makovitz l'an 1676, & fut enterré à Cassovie dans l'église des Jésuites, qu'il avoit fait bâtir avec sa mere. C'est ce prince qui est le véritable auteur du livre à prieres, intitulé : *Officium Ragotzianum*, dont on fait grand usage en Hongrie.

RAGOTZKI, (François-Léopold) prince de Transylvanie, fut mis en prison à

Neustadt en avril 1701, accusé d'avoir voulu soulever la Hongrie contre l'empereur. Il trouva le moyen de se sauver, déguisé en dragon, le 7 novembre de la même année, à 2 heures après-midi. Il passa en Pologne, & alla joindre à Varsovie le comte de Bercheni, l'un des mécontents de Hongrie. Le 29 du même mois, on afficha dans la ville de Vienne des placards, par lesquels ce prince étoit proscrit, avec promesse de dix mille florins à ceux qui le livreroient vivant entre les mains des officiers de l'empereur, & de six mille à ceux qui apporteroient sa tête. Cette proscription le détermina à se faire chef des mécontents de Hongrie. Le conseil de l'empereur le condamna en 1703 à avoir la tête tranchée, le dégrada de ses titres, & le priva de tous ses biens. Deux mois après, il prit le fort de Katto, & passa au fil de l'épée les Impériaux, qui n'avoient point fait de quartier aux Hongrois. Ayant fait la guerre avec succès, les Etats de Hongrie le déclarerent protecteur du royaume, en attendant l'élection d'un nouveau roi, & le proclamerent prince de Transylvanie, en août 1704. Les affaires ayant changé de face en 1713, & la Hongrie ayant fait sa paix avec l'empereur, Ragotzki vint en France & passa de là à Constantinople. Il y demeura toujours depuis, estimé de la cour Ottomane, & aimé de tous ceux qui connoissoient ses grandes qualités. Il étoit retiré à Rodosto, lieu situé sur les bords de la mer de Marmara, entre les Dardanelles & Constantinople, à 25 lieues

de cette ville, lorsqu'il mourut le 8 avril 1735, âgé d'environ 56 ans. Si on excepte sa révolte, c'étoit un homme de bien, sage, réglé dans ses mœurs, & fort pieux; il s'étoit imaginé que les torts vrais ou prétendus, faits à sa patrie, lui donnoient le droit de la venger (voyez ses *Mémoires dans les Révolutions de Hongrie, La Haye, 1739, 2 vol. in-4°.*, ou 6 vol. in-12). On a encore donné sous son nom en 1751, un ouvrage intitulé : *Testament politique & moral du prince Ragotzki*; mais on doute avec raison qu'il soit de lui. Lorsqu'il fut arrêté en 1701, il avoit dans sa chambre un tigre qui le défendoit longtemps contre les soldats.

RAGUEAU, (François) professeur en droit dans l'université de Bourges, distingué par sa science, est auteur d'un *Commentaire* fort étendu sur les *Coutumes du Berry*, 1615, in-fol. Lauriere fit réimprimer en 1704, en 2 vol. in-4°, un autre livre du même auteur, intitulé : *Indice des Droits Royaux*. Ragueau mourut en 1605.

RAGUEL, pere de Sara, voyez TOBIE.

RAGUENET, (François) natif de Rouen, embrassa l'état ecclésiastique, & s'appliqua à l'étude des belles-lettres & de l'histoire. Il remporta le prix de l'éloquence à l'académie françoise, en 1689. Son *Discours* rouloit sur le mérite & la dignité du martyr. Ce petit succès l'encouragea, & il commença à jouer un rôle dans la république des lettres. Il donna, en 1704, un *Parallele des Italiens & des François*, en ce qui regarde la musique & les opéra,

qui occasionna une guerre littéraire. La musique des Italiens est, suivant lui, fort supérieure à la françoise à tous égards : 1°. Par rapport à la langue, dont tous les mots, toutes les syllabes se prononcent distinctement : 2°. Par rapport au génie des compositeurs, à l'enchantement des symphonies, à l'invention des machines. Frenuse, écrivain agréable & facile, réfuta ce Parallele, que l'abbé Ragueuet défendit. Frenuse écrivit de nouveau, & cette querelle finit comme toutes celles de ce genre, par le dégoût des parties belligéranes & l'indifférence du public. L'abbé Ragueuet mourut en 1722, après avoir publié plusieurs ouvrages; les principaux sont : I. *Les Monumens de Rome, ou Description des plus beaux Ouvrages de Peinture, de Sculpture & d'Architecture de Rome, avec des observations*; Paris, 1700 & 1702, in-12. Ce petit ouvrage valut à son auteur des lettres de *Citoyen Romain*, dont il prit le titre depuis ce tems-là. II. *L'Histoire d'Olivier Cromwel*, in-4°, 1671, très-supérieure pour le fond au roman de Gregorio Leti; elle est bien écrite; il seroit seulement à souhaiter que quelques faits que l'on y trouve, fussent mieux avérés, & que les autres fussent à leur place. III. *Histoire de l'Ancien Testament*, in-12. IV. *Histoire du Vicomte de Turenne*, in-12. C'est une assez froide relation des actions militaires de ce général. On lui attribue le *Voyage romanesque de Jacques Sadeur dans la Terre Australe*; mais il n'en est tout au plus que le traducteur. Ce livre est de Gabriel

Frogny, Cordelier apostat.

RAGUET, (Gilles) né à Namur vers 1666, se rendit fort jeune à Paris, où il embrassa l'état ecclésiastique, & fut nommé directeur spirituel de la compagnie des Indes. En 1722, le roi le nomma à l'abbaye de l'Aumône dite le Petit-Citeaux, & l'année suivante au prieuré d'Argenteuil. Il fut du nombre des gens-de-lettres employés à l'éducation de Louis XV. Les auteurs du *Gallia Christiana* le désignent sous le titre de *Regis Antescholanus*. Il mourut à Paris le 20 juin 1748. Nous avons de lui : I. *Histoire des Contestations sur la Diplomatique de Dom Mabillon*, Paris, 1708. Il s'y décide en faveur des observations du P. Germon contre le savant Bénédictin. II. *Traduction de la nouvelle Atlantide de Bacon, avec des augmentations*, 1702, &c.

RAGUSE, voyez JEAN DE RAGUSE.

RAHAB, habitante de Jéricho, reçut chez elle & cacha les espions que Josué envoyoit pour reconnoître la ville. Josué l'excepta, avec toute sa maison, de l'anathème qu'il prononça contre cette ville. Rahab épousa Salmon, prince de Juda, de qui elle eut Booz. Ce dernier fut pere d'Obéd, & celui-ci d'Isaï, de qui naquit David. Ainsi J. C. a voulu descendre de cette Cananéenne. Le texte hébreu la nomme *Zonah*, qui signifie femme de mauvaise vie, *meretrix*; ou hôtelière, *hospita*. Cette différente signification du même mot a donné lieu à plusieurs interpretes, de justifier Rahab, & de la regarder simplement comme une femme qui

logoit chez elle des étrangers. Ils ajoutent d'ailleurs, qu'il n'est guere probable que Salmon, prince de la tribu de Juda, eût voulu épouser Rahab, si elle eût été accusée d'avoir fait un métier infame; ni que les espions se fussent retirés chez une courtisane, dont les liaisons auroient dû leur inspirer de la défiance. Mais les autres, en plus grand nombre, se fondant sur l'autorité des Septante, sur S. Paul & S. Jacques, & sur la plupart des Peres, soutiennent que le mot hébreu doit se prendre ici pour une femme débauchée. Du reste, il n'y a pas lieu de douter que si Rahab a été dans ce cas, elle s'en est relevée pour mener une vie honnête; & cette résipiscence date vraisemblablement de l'acte d'hospitalité qu'elle exerça envers les Israélites par la foi qu'elle eut en leur Dieu : *Fide Rahab meretrix non perit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace.* Heb. xi.

RAIMOND VI, comte de Toulouse, dit *le Vieux*, fils de Raimond V, d'une famille illustre par son ancienneté & par sa valeur, fut dépouillé de ses états dans la croisade contre les Albigeois. Ce prince favorisoit ouvertement ces hérétiques. Le légat du Saint-Siege, Pierre de Castelnau, l'excommunia en 1207; Raimond parut alors vouloir changer de conduite. Il fit prier le légat de venir à S. Gilles, promettant d'accepter les conditions qu'il lui proposeroit. Le légat s'y rendit avec joie, mais Raimond le plus fourbe & le plus cruel des hommes, le fit assas-